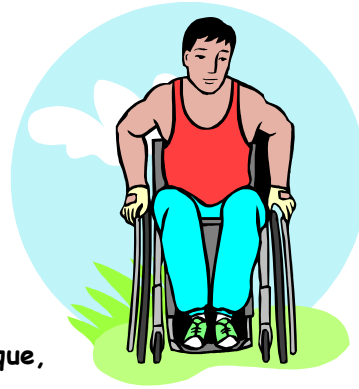




L' A . V . C .

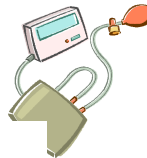
Un A.V.C., c'est, c'est, c'est la mouise,  
Un A.V.C., ça, ça, ça paralyse  
Un A.V.C., c'est, c'est, c'est la surprise,  
Un A.V.C., ça, ça, ça vous épuise.



Mon cas n'est pas unique,  
Mais quand ça vous attrape,  
C'est un peu la panique,  
Car ça vous handicape.

Sans signe avant coureur  
Et la jambe un peu lourde  
Pas vraiment une douleur  
Vous sentez la main gourde

Vous perdez vos moyens  
Manquez même de tomber  
Vous êtes bon à rien  
Et en restez bouche bée.



On appelle le S.A.M.U.  
Qui consulte à distance  
Vous êtes très ému  
Attendant l'ambulance.

Vous n'avez pas l'moral  
Vous êtes sur les nerfs  
Direction l'hôpital  
On vous passe un scanner.

Le toubib vous annonce  
Qu'un vaisseau est bouché  
C'est un coup de semonce  
Vous êtes vraiment touché.



Sur ce lit d'hôpital  
Où vous êtes immobile  
Le moment est crucial  
Vous vous faites de la bile.

Vous n'avez plus d'orteils  
Ne sentez plus vos doigts  
La vie n'est plus pareille  
Et vous restez sans voix.



Vous êtes bien pris en charge  
Par votre neurologue  
Sur cette voie de garage  
Attendez l'épilogue.

Vous êtes sous pression  
Près d'une drôle de machine  
Qui note votre tension  
Et vous faites grise mine.



Au bout de quelques jours  
Les aides soignantes vous lèvent  
Vous apportent leur concours  
Vous restez bon élève

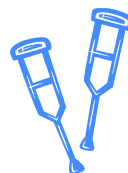
Vous êtes devenu croulant  
On vous met au fauteuil  
C'est le fauteuil roulant  
Avec la larme à l'œil.



Viennent alors les KINES  
Et la salle de « torture »  
Ce n'est pas du ciné  
Là-bas, on vous triture.

Ils sont tous très sympas,  
Et très professionnels  
Vous font faire de p'tits pas  
Pour vous donner des ailes.

Comme un tout jeune enfant  
Vous rappelez la marche  
Comme un cheval piaffant  
Il vous faut la cravache.



A force de volonté  
Vous disent les médecins  
Vous disent les kinés  
Ca ira mieux demain.



J'ai eu bien des visites  
D'amis et de famille  
Aussi je vous invite  
J'ai retrouvé mes quilles.

Après huit mois de soins  
Petits hauts et grands bas  
Je retrouve le grand bain  
Et je suis encore las.

Ca ira mieux demain  
J'en suis bien persuadé  
Je f'rai des pieds, des mains  
Pour ne pas décéder.

Si aujourd'hui, je boite  
Je garde quelques séquelles  
Avant d'me mettre en boîte  
Sculptez- moi une stèle.



Un A.V.C., c'est, c'est, c'est la mouise,  
Un A.V.C., ça, ça, ça paralyse  
Un A.V.C., c'est, c'est, c'est la surprise,  
Un A.V.C., ça, ça, ça vous épuise.